

gouvernement, ou qu'on ait trouvé une situation pour votre fille dans un des départements publics, vous vous proposez de faire des révélations qui, dans votre opinion, rejailliront sur moi et d'autres employés de ce département en rapport avec son administration. J'ai maintenant à vous informer que vos services comme employé dans le département de l'intérieur ne sont plus requis à partir de cette date.

" Je suis, monsieur,

      Votre obéissant serviteur,

      " A. M. BURGESS,

      " Député du ministère de l'Intérieur.

" M. H. A. PALMER,

      " Département de l'Intérieur,

      " Ottawa."

Lorsque j'ai reçu cette lettre, je suis allé voir M. Pereira et lui ai demandé s'il m'obtiendrait une entrevue avec M. Burgess. Il m'a dit : " c'est inutile, vous feriez mieux de voir vos amis." J'ai dit : " Je ne quèterai pas ; je ne damanderai rien à mes amis." Cependant M. Birkett a consenti volontiers, et a dit : " J'amènerai M. John Graham avec moi." Ils sont montés et ont demandé à M. Burgess s'il voulait me voir, et il a répondu que non et qu'il n'avait rien à faire avec moi.

*Par M. Somerville :*

727. Pourquoi vouliez-vous laisser le département ?—Parce que je pensais que s'ils pourvoient à ma fille, ce serait suffisant.

728. Je pensais que vous aviez dit que vous étiez dégoûté des procédés. Pourquoi étiez-vous ainsi dégoûté ?—Cette chose a été en suspens sur nos têtes pendant les deux dernières années.

729. Quelle chose ?—Notre destitution. Tous les trois mois, ou à peu près, on nous disait que nous aurions à partir. Il y a deux ans, je pense que c'est à peu près en juin ou avril, il a été fait une liste et elle a été approuvée par M. Dewdney, et il y avait trente-deux employés surnuméraires sur cette liste. Je l'avais su d'un monsieur qui avait vu la liste.

*Par M. Montague :*

730. Tous les employés surnuméraires n'étaient-ils pas sur la liste ?—Tous ceux de notre département.

731. Il n'y avait pas de distinction ?—Je ne puis pas parler au sujet de la branche de M. Deville.

*Par M. le président :*

732. Avez-vous passé l'examen du service civil ?—Non ; j'étais hors d'âge.

*Par M. Montague :*

733. Vous n'étiez pas menacé de destitution, excepté eu ce que la loi pourvoyait ?—Non ; mais nous ne voulions pas que cela s'appliquât à un seul département. On nous disait chaque mois ou à peu près : " Vous devez partir en juin prochain." Ce temps se trouvait à passer et ensuite on nous disait : " vous aurez à partir en septembre." Ensuite, nous n'avons plus rien entendu dire à ce sujet jusqu'au premier janvier. " Au premier janvier, vous aurez à partir sûrement ; " mais nous n'avons jamais reçu d'avis dans ce temps-là. C'était vraiment une vie de chien. Chaque homme vous dira la même chose que je vous ai dite, que c'était une irritation constante. Chaque mois, on nous disait que nous serions chassés. Je suis devenu si découragé, que j'ai dit : " Je vais sortir." Je pensais avoir droit d'avoir une position pour ma fille. Je pense que M. Mackintosh corroborera mon avancé que, lorsqu'il ne pouvait pas lever un peloton de caporal pour Sir John Macdonald, j'ai marché à la tête de soixante-quinze hommes et que j'ai fait une réception à Sir John Macdonald.

*Par M. Adams :*

734. L'avez-vous dit à d'autre qu'à M. Pereira ?—Non ; parce que j'avais à cœur les intérêts du département et du parti.